

## Point de langue : La transitivité

### 1. Questions définitives

D'après le *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, les verbes transitifs sont ceux qui, dans la structure du syntagme verbale, impliquent la présence d'un syntagme nominal complément. Ainsi, on dispose de la règle  $SV \rightarrow Aux + V + SN$ , qui veut dire que le syntagme verbal est constitué d'un auxiliaire, d'un verbe et d'un syntagme nominal. Par exemple, le verbe *renverser* est transitif, ou affecté du trait distinctif [+ transitif ], et on le rencontre dans des phrases comme *La voiture renverse le passant*, où le passant est le syntagme nominal complément, appelé « complément d'objet direct ». Aussi, tout verbe est transitif dans le contexte d'un syntagme nominal complément non prépositionnel, *id est* « direct » en grammaire générative, on posera la règle  $V \rightarrow Vu/-SN$  (le verbe se réécrit *verbe transitif* quand il est suivi d'un syntagme nominal sont susceptibles de subir une transformation passive (*Le passant est renversé par la voiture*), sauf exception intéressant un petit nombre de verbes comme avoir. Les syntagmes nominaux compléments des verbes transitifs peuvent être effacés : *Pierre mange quelque chose* → *Pierre mange* ; sans cesser d'être transitifs, ces verbes sont alors employés *intransitivement*. Dans cette analyse, seuls sont transitifs les verbes qui sont suivis d'un syntagme nominal direct, présent ou effacé ; sont intransitifs les autres verbes, que ceux-ci ne comportent pas de syntagme nominal dans la structure du syntagme verbal (*Pierre est mort*), ou qu'ils comportent un syntagme prépositionnel, *id est* un syntagme nominal précédé d'une préposition (*Pierre parle à Paul, Pierre obéit à Paul*).

En définitive, on appelle *transitivité* la propriété d'un verbe transitif, c'est-à-dire suivi en français d'un syntagme nominal complément d'objet non précédé d'une préposition. (1994 : 492-493).

### 2. Modèles d'observation

- a/ Il aime sa fille.
- b/ Il sourit à sa fille.
- c/ Il part demain.

Dans ces trois phrases, le verbe est à la voix active et exprime que le sujet fait l'action. Dans les phrases a et b, l'action s'exerce sur un être (sa fille), désigné par un mot en fonction du COD ou COI. Dans la phrase c, l'action exprimée par le verbe et effectuée par le sujet ne s'exerce sur aucun objet, elle se suffit à elle-même.

Lorsqu'un verbe peut être construit avec un complément d'objet, on dit qu'il est transitif. S'il est construit avec un COI, il est transitif indirect. S'il est construit avec un COD ou COS, il est donc considéré comme transitif double.

Ex : Roméo déclare son amour à Juliette.

Lorsque le verbe n'est pas construit avec un complément d'objet, il est qualifié d'intransitif.

Ex : Il part demain.

### **3. Bilan du cours**

#### **3.1. Activité : Identifiez les constructions intransitives incorrectes**

- a/ Je joue au piano.
- b/ Je joue du football.
- c/ Je joue un beau rôle.
- d/ Je fais de la gymnastique.
- e/ Je fais du sport.
- f/ Je fais la cuisine.
- g/ J'écris sur le tableau.
- h/ J'écris au tableau.
- i/ J'écris dans le tableau.
- J/ Je lis le journal.
- k/ Je lis dans le journal.

- l/ Je lis du journal.  
m/ Je parle dans le vide.  
n/ Je te parle plusieurs langues.  
o/ Je te parle dans plusieurs langues.  
p/ Je parle dans le français.  
q/ Je parle français.

**3.2. Activité : Les phrases ci-après contiennent des erreurs dans la construction de la transitivité et de l'intransitivité. Apportez les corrections nécessaires.**

- a/ Pendant le concert, Céleste cherche (pour-à) apercevoir Charlie ou son amie.  
b/ Très rapidement, Étienne et Catherine se ressentent (d'une- vers) grande attirance l'une pour l'autre.  
c/ Maigret, qui doit enquêter (sur-par-dans) la mort de madame de Saint-Fiacre, se retrouve devant un véritable casse-tête.  
d/ Malgré toutes ses qualités, Cyrano n'ose pas dire (à-de) Roxane qu'il l'aime et qu'il a honte de le lui dire.  
e/ Cela rappelle le docteur Faust, pour qui Marguerite joint la jeunesse (et-à) la beauté.

**3.3. Activité : Dans les phrases suivantes, précisez si les verbes soulignés sont transitifs directs ou indirects**

- a/ Je gardais le canif que j'avais ouvert pour tailler mon crayon. (André Gide).  
b/ Madame Numance jeta une pèlerine sur sa chemise de nuit et, sans prendre garde au vent violent qui balayait les montagnes, elle courut jusqu'au pavillon. (Jean Giono).  
c/ La terre canadienne se débarrassa des derniers vestiges de l'hiver avec une sorte de rudesse hâtive. (Louis Hémon).  
d/ Pendant deux jours Duroy s'occupa de son installation, car il héritait d'une

table particulière et de casiers à lettres, dans la vaste pièce commune à toute la rédaction. (Guy de Maupassant).

- 3.4. Activité : Construisez des phrases en utilisant les verbes du tableau ci-dessous en fonction des possibilités transitives ou intransitives qu'ils offrent.**

Sujet	Verbe	COD	COI	COS
Il	récidiver			
Il	parler			
Il	dire			
Il	dire de			
Il	lire			
Il	gagner			

- 3.5. Activité : Les verbes qui figurent dans ce tableau sont ambitransitifs. Rectifiez le classement erroné dans lequel ils figurent en précisant le sens du même verbe dans les deux cas.**

Verbes ambitransitifs	Construction transitive	Construction intransitive
estimer	Sam estime avoir tout révisé.	Vous estimez votre père.
paraître	Le journal a paru.	Il paraît qu'il est venu.
prendre	Il a pris des pommes.	Cela prend.
passer	Elle passe.	Elle a passé la main.
boire	Je bois de l'eau.	Je bois une limonade.
vouloir	Je veux de l'eau.	Je veux un gâteau.

- 3.6. Activité : En reconnaissant la position transitive des verbes, complétez avec la préposition appropriée si c'est nécessaire.**

Quand je vais en France, je loue toujours une voiture, notre maison, à Fermanville, se trouvant à 400 km de Paris. Nous voyageons donc -----voiture. Nous roulons-----l'autoroute A1 en direction de Paris. Nous pourrions éviter Paris en nous avançant -----l'A86 puis l'A13 mais ne pas voir Paris serait un crime. Se promener -----une petite rue du Marais, écouter -----les bruits de la ville, regarder -----les passants -----s'affairer devant des devantures de magasins ou flâner -----dans une allée, quel plaisir !

Paris, chantée, adulée, vénérée s'offre aux visiteurs. Qu'il fait bon se promener -- -----bord de la Seine, flâner -----un trottoir, circuler ----- ses avenues ! Quand on le fait pour la première fois, on se sent un peu comme Neil Armstrong quand il a marché -----la lune.

Mais il faut aussi quitter -----Paris. Voyager -----métro, souffrir la cohue, tester sa patience dans les bouchons, c'est aussi Paris. La mer, la campagne, le large et les espaces m'appellent aussi. Après tout, je viens -----Normandie. Rouler-----le périphérique ou se déplacer -----pied----- le chemin des douaniers, le visage giflé par le vent, c'est aussi un plaisir qui n'a pas son pareil. Eh oui, j'adore -----sentir ma campagne, entendre -----chanter les oiseaux ou, assis-----le rivage, voir-----s'éloigner ou s'approcher les bateaux.